



**Diadji Yade**

**John Huffman**

**Classe: 3<sup>ème</sup>B**

**Professeur : Monsieur Sanè**

**Année Scolaire 2022 / 2023**

## Fiche de lecture du roman « Une si longue lettre »

**Auteure :** MARIAMA BA

**Titre du Roman :** Une Si Longue Lettre

**Maison d'édition :** Nouvelles éditions du Sénégal (NEAS)

**Date d'édition :** 1979

**Nombre de pages :** 175

### Plan

- I. Présentation de l'auteure
- II. Une si longue lettre
- III. Genre : Roman épistolaire
- IV. Personnages principaux
- V. Résumé
- VI. Citations

#### I. Présentation de l'auteure

Mariama Ba, née le 17 Avril 1929 à Rufisque (DAKAR). A la mort de sa mère, elle fut élevée par ses grands-parents maternel dans un milieu musulman traditionnel. En 1943, elle sortit première de sa promotion lors du concours à l'école normale d'institutrice de Rufisque.

Mariama Ba obtient son diplôme de titularisation dans l'enseignement en 1947.

Toute après sa sortie de Rufisque, Mariama Ba rencontra son premier mari Bassirou Ndiaye. Le second mariage avec Ablaye Ndiaye ne dura guère plus longtemps et ce n'est qu'à sa troisième tentative qu'elle réussit à établir des liens plus durables avec Obéye Diop, député et militant socialiste.

Mariama Ba est mère de 12 enfants. Sa lutte pour la promotion des droits de la femme, à une participation directe aux organisations féminines en encourageant l'entraide et les actions communes.

Elle a publié son premier roman Une si longue lettre en 1979. L'auteur est décédé l'année suivante, le 17 août 1981 peu avant la publication de son second roman : le chant écarlate publié en Novembre 1981 à titre posthume.

## **II. Une si longue lettre**

Avec son premier roman intitulé « UNE SI LONGUE LETTRE », son style épuré ainsi que sa concision inégalée, elle arrive à dire tant de choses en peu de mots. Polygamie, dépression, castes, grossesses précoces, il n'y a aucun thème sensible ou sa main ne passe et repasse.

## **III. Genre : Roman épistolaire**

Force était de constater que l'indépendance de l'homme africain renforçait la dépendance de la femme africaine. La brimade doublait puisque les femmes devaient travailler de plus s'occuper du foyer sous l'œil réprobateur de la tradition. Des femmes comme Mariama Ba nourrissaient d'espoirs et dénonçaient les mariages forcés, le lévirat, les violences conjugales, l'excision et bien d'autres inégalités. Ainsi UNE SI LONGUE LETTRE est le résultat de l'analyse soigneuse de la société et de la conception de la famille sous le soleil des indépendances.

## **IV. Personnages principaux**

- Ramatoulaye Fall : c'est la narratrice, elle a eu cinquante d'année. Première épouse de Modou Fall.
- Aissatou Bâ : La meilleure amie de Ramatoulaye et la destinataire de la lettre. Mariée puis divorcée de Mawdo Bâ et mère de quatre fils.
- Modou Fall : Licencié en droit, avocat des syndicats et un fonctionnaire important au gouvernement. Mariés à Ramatoulaye et à Binetou. Mort d'une crise cardiaque.
- Mawdo Bâ : médecin, meilleur ami de Modou Fall. Marié et divorcé d'Aissatou Bâ. Marié à la petite Nabou.

## **V. Résumé**

UNE SI LONGUE LETTRE est la confidence d'une femme a sa meilleure amie en vingt-huit chapitres.

Ramatoulaye explique à sa sœur de cœur, qu'elle surnomme "LA BIJOUTIERE AU CŒUR D'OR" ses peines, joies, mélancolies, sa vie en tant que veuve, son abandon par son mari ainsi que sa vie en tant que mère de douze enfants. Son mari, MODOU FALL est décédée laissant en elle une amertume refoulée. Trop de non dis trop, de souffrances et de larmes silencieuses s'expriment enfin à travers ses mots.

## **VI. Citations**

Cet ouvrage peut se résumer à une citation tirée du même roman : “ la confiance noie la douleur”

C’est donc dans ce contexte que s’inscrit “UNE SI LONGUE LETTRE” on dit que la confiance noie la douleur, que de livrer ses secrets les plus intimes efface un peu de la blessure qu’il laisse en nous. Ainsi, au lendemain de la mort de MODOU, RAMATOULAYE fera d’épancher ce chagrin à travers les mots.

Ses souvenirs sont habités d’amertume, elle cherche à déceler la cassure du fil à partir de laquelle tout s’est dévidé.

“C’est de l’humus sale et nauséabond que jaillit la plante verte et je sens pointer en moi ? Des bourgeons neufs. Le mot bonheur recouvre bien quelque chose ? N’est-ce pas ? J’irai à sa recherche. Tant pis pour moi, si j’ai encore à t’écrire une si longue lettre ...”.